

## Blanchette. Pincée !.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00037.53

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Pellerin (Epinal)

**Imprimeur** : Pellerin, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Inscriptions** :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme

- numéro : 3053

**Description** : Planche de 2 séries de 8 images avec légendes.

**Mesures** : hauteur : 400 mm ; largeur : 292 mm

**Notes** : Thème : 2 histoires enfantines. "Offert par The Sport, 17 Boulevard Montmartre Paris".

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLEHIN

BLANCHETTE

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 3053



— Oh ! ma chère, tu ne te douterais jamais du beau cadeau que maman m'a fait... mais j'aime mieux t'en laisser la surprise... viens voir !



— Voilà ! qu'en dis-tu ? Est-elle jolie, cette chèvre blanche !... naturellement je l'ai baptisée *Blanchette*... nous allons la mener paître, veux-tu ?



— S'pas, c'qu'elle est douce, et comme elle se laisse bien conduire !.. Pendant qu'elle broutera, nous croquerons nos petites provisions.



— Car, tu vois, on peut la laisser libre, elle ne s'écarte pas ; nous allons pouvoir manger tout à notre aise ; et puis, après, nous cueillerons des fleurs.



— C'est ça : faisons d'abord deux jolis bouquets pour nos petites mères... j'y pense ! si tu demandais à la tienne de te donner un beau petit mouton pour être le compagnon de *Blanchette* ?



Les bouquets faits et soigneusement disposés dans le panier, les fillettes ont idée que *Blanchette*, par sa sagesse, a bien mérité une couronne, et elles s'appliquent à la lui confectionner avec des fleurs.



— Oui, mais, cette couronne, on ne peut pourtant pas la poser sur son front comme on fait pour nous à la distribution... ah, mais... si on la lui passait au cou ?



— Le fait est que, comme ça, elle lui va à merveille... C'est dommage qu'il faille déjà rentrer... Enfin, on recommencera... Mais tu n'oublieras pas le petit mouton, dis !

— PINCÉE ! —



— Georgette, ma mignonne, vous voyez cette terrine ; eh bien, il n'y faut pas toucher, ce qui est dedans n'est pas pour les petites filles, du moins pour le moment.



Sans cette recommandation, Georgette n'eût sans doute pas songé à regarder dans la terrine... à présent, la voici possédée du désir de savoir ce qui, dedans, n'est pas



pour les petites filles... et elle y arrivera sans donner l'éveil, tant elle s'y prend avec prudence... elle hésite pourtant encore, mais il se fait, dans cette terrine, un petit



bruit grinçant qui redouble sa curiosité... elle n'y tient plus... c'est fait... ce sont des écrevisses, des écrevisses vivantes !... elle s'étonne d'abord de leur couleur verte...



...n'en ayant vu jusque là que devenues rouges par la cuisson... puis c'est tout ce grouillement qui l'amuse et elle s'explique le petit bruit grinçant par le frottement des carapaces... enfin, après avoir bien regardé,



elle veut toucher, tant il est vrai qu'on n'est jamais satisfait. Ah, oui... mais les écrevisses vivantes ont de petites pinces qui serrent très fort, Georgette l'apprend à ses dépens. Elle pousse un cri de douleur, ren-



verse la terrine en secouant sa main pour faire lâcher prise à la bête, et, sans plus penser à sa désobéissance, court se jeter dans les bras de la bonne : « Allons, dit celle-ci en la consolant, ce n'est là qu'un



tout petit bobo et convenez, Mademoiselle la Curieuse, que vous l'avez bien mérité ! Que ce vous soit donc une leçon pour l'avenir et retenez de là qu'on ne vous défend rien sans raison. »

OFFERT PAR

THE SPORT

17  
BOULEVARD MONTMARTRE  
PARIS

